

Une fresque à Lausanne

Autor(en): **A.K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **10 (1896)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Archives HÉRALDIQUES Suisses

Organe de la Société Suisse d'Héraldique
paraissant à Neuchâtel

Adresser les communications à M. JEAN GRELLET
président du Comité de Rédaction.

Une fresque à Lausanne

(avec planche).

La fresque reproduite dans le présent numéro des Archives Héraldiques a été relevée par M. Eric Vallotton, graveur à Lausanne. Elle ornait le plafond d'un petit caveau, dépendance d'un bâtiment qui appartenait sans doute à quelqu'un des officiers de l'évêché, puisqu'il est devenu la propriété du gouvernement bernois. Ce caveau situé entre l'école de chimie et la gendarmerie faisait partie de la caserne n° 2, actuellement démolie.

M. R. Blanchet (Lausanne dès les temps anciens, p. 140)¹ blasonne ces armes comme suit : « écartelé au 1^{er} et 4^{me} de sinople au chef d'argent chargé de trois étoiles d'or en fasce, au 2^{me} et 3^{me} d'argent, à la croix de gueules. »

Ce sont là les armes de la famille savoisiennne bien connue *de Gerbaix de Sonnaz*, avec de légères différences dans les émaux, mais comme les couleurs ont été altérées par l'humidité, il est fort possible et même probable que le sinople se soit changé en azur, et que le jaune des étoiles ait été primitivement du gueules. Une réparation maladroite peut aussi être cause de cette variante.

L'écu sommé d'un chapeau vert dont les houppes descendent au nombre de dix de chaque côté est soutenu par deux génies au naturel. Attributs et supports sont entourés par deux banderolles sur lesquelles se lisent en minuscules gothiques :

© Domine, ne derelinquas me in tempore senectutis, dum defecerit virtus mea.

Impulsus, reversus fui ut caderem et Dominus suscepit me.

Le tout se détache sur un fond rouge diapré de blanc, entouré d'une couronne d'épines dessinée au trait.

D'après M. Blanchet des armes « ayant la plus grande analogie » avec celles décrites plus haut décoraient une pierre tumulaire qui a disparu et sur laquelle, dit-il, on distinguait encore les mots :canonicusprotonotarius....

¹ Lausanne, 1863.

L'Armorial historique du Pays de Vaud par de Mandrot indique les armes suivantes comme étant celles de Gerbaix-Sonnaz (Savoie), chanoine de Lausanne: écartelé au 1^{er} et 4^{me} d'azur au chef d'argent chargé de 3 étoiles en fasce de gueules, au 2^{me} et 3^{me} d'argent à la croix de gueules. Ce sont là les armes véritables de cette famille dont plusieurs membres occupent encore de hautes positions en Italie.

M. l'Abbé J. Gremaud, à Fribourg, à qui nous avons demandé des renseignements a eu l'amabilité de nous répondre ceci :

« Parmi les chanoines de Lausanne se trouve Amblard de Gerbaix, protonotaire apostolique. Claude de Seyssel, évêque de Marseille, résigna en sa faveur le canonicat et la prébende dont il jouissait à Lausanne. Le pape conféra ce canonicat à Amblard le 6 juin 1515 et celui-ci fut mis en possession par le chapitre le 3 août suivant. Il était encore chanoine en 1536, car il figure parmi les ecclésiastiques qui furent convoqués par Berne à la dispute de religion à Lausanne. J'ignore quand il est mort. Dans tous les cas le fragment de pierre tumulaire que mentionne Blanchet (et que j'ai vu moi-même à côté de la cathédrale) ne peut se rapporter à ce personnage, puisqu'il n'est mort qu'après la Réformation.

» Le chapeau avec les houppes était attribué aux protonotaires.

» Puisque les armoiries sont celles des Gerbaix et que vous croyez que la peinture est du XVI^e siècle, le caveau est bien certainement l'œuvre d'Amblard de Gerbaix. Dans quel but, pour quel usage a-t-il été construit ? C'est ce que j'ignore. En l'absence de documents on ne pourrait faire que des suppositions. »

« Amblard de Gerbaix, ajoute M. Gremaud, est cité (12 novembre 1525) dans les « *Extraits des manaux du Conseil de Lausanne* », par Ern. Chavannes, dans les *Mémoires et documents*, t. XXXVI, p. 12. »

A. K.

Genealogie der Viztume von Anniviers (Eivisch).

(cf. Die beigegebene Stammtafel).

Ursprünglich blosse *Dienstleute der Kirche Sitten für den Vize-dominat im Val d'Anniviers* (Eivisch), sind die *Edeln gleichen Namens* im Laufe der Zeit zu Macht und Ansehen gelangt, so dass sie zu Ende des XIII. Jahrh. neben denen von *Turn* und *Raron* den wichtigsten Rang unter den Adelfamilien des mittelalterl. Wallis einnehmen ¹⁾.

Die ältesten bekannten Angehörigen des Geschlechtes Anniviers sind die in einem Einkünfterotulus des XII. Jahrh. aufgeführten «*Petrus*» und «*Durandus d'Aniuiers*» ²⁾; des letztern Todestag fällt nach dem Jahrzeitbuch von Sitten auf den 18. Mai ³⁾. Ein *Peter von Anniviers*, vielleicht der oben erwähnte, erscheint in den Jahren 1218 und 1220 als Zeuge ⁴⁾, ein *Jacob* 1215, 1224 und 1235 als Domherr in Sitten ⁵⁾.

¹⁾ Ihre Stammgüter lagen im bischöfl. Wallis und zwar vorzüglich im *Val d'Anniviers* selbst; im Unterwallis war ihr Besitz unbedeutend.

²⁾ M. D. R. XVIII, pg. 386 (C. S. N° 30).

³⁾ *ibid.* 268.

⁴⁾ C. S. N° 37; Gremaud N° 287.

⁵⁾ N° 248, 309, 405.